Éléments du costume féminin italo-ostrogothique au nord de la mer Noire et la politique militaire de Justinien

Michel Kazanski

Directeur de Recherche, UMR 8167 “Orient et Méditerranée”, CNRS, Paris
michel.kazanski53@gmail.com

Abstract

Several items from the Italo-Ostrogothic clothing tradition (belt buckles and fibulae) appeared in Crimea and on the Taman peninsula in the 6th century. These objects bear witness to the displacement of groups of the Italo-Ostrogothic population towards the North of the Black Sea. It is quite possible that this migration happened within Justinian's military policy, as a deportation of prisoners of war with their families and their settlements on the distant borders of the Eastern Roman Empire.

Keywords

Ostrogoths – Italy – Black Sea – costume – Justinian – deportation

Introduction

On peut percevoir, à partir du milieu du v^e siècle, une forte influence des Germains orientaux des Balkans, du Danube et d'Italie sur la civilisation matérielle de la population du nord de la mer Noire (Ambroz 1968 ; Zasetskaya 1998 ; Zasetskaya 2004 ; Ajbabin, 2011 : 90-141 ; Kazanski 2009). Ainsi, des éléments de tradition italo-ostrogothique sont bien présents dans le costume féminin du pays gothique de Dori (à son propos voir Ajbabin, Hajredinova 2011), en Crimée du Sud – Ouest (fig. 1.7-16), attesté dans les nécropoles dites du type Suuk-Su (Cyyк-Cy) (à propos du site voir Kazanski 2006) et dans celui

FIGURE 1 La carte de découvertes des objets du type italo-ostrogothique et de leurs dérivées au Nord de la mer Noire. 1 : Chersonèse ; 2 : Kertch ; 3 : Taman ; 4 : Pashkovsky ; 5 : Bzhid ; 6 : Nikopol ; 7 : Tchernaya Retchka ; 8 : Tcoufut-Kale ; 9 : Skalistoe ; 10 : Loutchistoe ; 11 : Artek ; 12 : Suuk-Su ; 13 : Gourzouf ; 14 : Alonia ; 15 : Simeiz ; 16 : Aromat.

du Bosphore Cimmérien (la Crimée orientale et la péninsule de Taman)¹ (fig. 1.2,3), ainsi qu'à Chersonèse, principale base du pouvoir byzantin au nord de la mer Noire (fig. 1.1) (Kazanski 1996 : 329, 330 ; Kazanski 1998 : 338, 339 ; Kazanski 1999 ; Kazanski 2018 ; Kazanski 2019 : 16-20). Quelques objets ont été mis au jour plus à l'est, dans la zone nord-caucasienne (fig. 1.4,5) (Mastykova

1 Le Bosphore Cimmérien jusqu'au milieu du v^e s. a été occupé par les Goths-Tétraxites, mais ces derniers sont partis avec les Huns vers le Caucase du Nord. Vers le règne de Justinien le Bosphore Cimmérien était soumis aux Huns (voir infra). Procope de Césarée nous apprend que les Huns, de retour d'Europe après 429 (selon Procope après l'installation des Vandales en Afrique), probablement après leur défaite dans la bataille de Nedao en 454-455, et se dirigeant vers les steppes pontiques, rencontrent les Goths-Tétraxites sur la rive occidentale du Bosphore Cimmérien. Ces Goths tiennent tête à la horde hunnique et l'empêchent de passer sur la rive orientale du Bosphore. Mais le rapport de force est trop inégal et les Tétraxites finissent par conclure une alliance avec les Huns. Ils quittent avec eux le Bosphore Cimmérien et s'installent sur la zone littorale, quelque part à l'Est du détroit du Bosphore, où ils vivent encore au milieu du vi^e s., à l'époque de Procope. Les Tétraxites entretiennent des relations diplomatiques avec Justinien. Le fait qu'ils soient orthodoxes et non ariens favorise leurs relations avec l'Empire (Procope, *De bello gothico*, iv.4, 5). Sur la côte pontique du

2009 : 56, 57). Néanmoins, aucune source écrite ne mentionne de contact entre le nord de la mer Noire et les Ostrogoths italiques, à l'exception peut-être d'une remarque obscure de Procope de Césarée, qui dit que les Goths du pays de Dori n'ont pas suivi Théodoric lors de sa migration vers l'Italie, mais sont restés sur le Pont (Procope, *De aedificiis*. III.7.13).

A. K. Ambroz et E. V. Vejrnar ont supposé que les objets germaniques de tradition danubienne, balkanique et italo-ostrogothique sont apparus au nord de la mer Noire avec les familles des soldats gothiques envoyés par Justinien sur le Bosphore Cimmérien à partir de la Mésie dans les années 530 (Vejrnar, Ambroz 1980 : 260). En effet, dans les sociétés traditionnelles, le costume féminin présente une particularité “ethnographique” et se diffuse d'habitude avec ses porteuses (pour plus de détails voir Mastykova 2009 : 7 ; Périn, Kazanski 2011). Cette hypothèse me paraissant plausible, nous examinerons ici les composantes concrètes du costume de tradition germanique orientale, d'origine italo-ostrogothique, au nord de la mer Noire.

1 Boucles de ceinture

Parmi les plus significatives, il faut citer la plaque-boucle du type Krainburg, selon la typologie de V. Bierbrauer (Bierbrauer 1975 : 143-145), à grande plaque rectangulaire et ornée de deux têtes d'aigles affrontées, provenant de la tombe 163.1904 à Kertch (fig 2.1), qui contenait deux niveaux d'inhumations. La sépulture contenant la plaque-boucle en question provenait du niveau supérieur. Elle a été déposée en face de l'entrée du tombeau, la tête vers le sud et les pieds vers l'entrée. Cette inhumation a également livré un bracelet orné de “têtes de mouton” (actuellement non identifié) (Section 3. Liste 1). Les plaques-boucles du type Krainburg sont attestées en Italie et sur le territoire de Slovénie d'aujourd'hui, c'est-à-dire encore dans la zone du royaume ostrogothique d'Italie (par ex. fig. 2.10), ainsi qu'en Espagne (Bierbrauer 1975 : 143-145, Taf. LXIV.4, LXIX, LXXVII.3 ; *I Goti* 1994 : III.17, Fig. III.57). Les dérivés de ce type sont également présents en Italie (Bierbrauer 1975 : Taf. LIV, LXIII.3). La zone principale de diffusion des plaques-boucles du type Krainburg témoigne de leur appartenance au costume féminin italo-ostrogothique, ce qui est accepté par tous les spécialistes. Leur datation ne peut être établie avec certitude, car nous ne disposons pas d'ensemble clos contenant ces plaques-boucles avec d'autres objets bien datables. On peut présumer que leur datation correspond aux

Caucase, près de la ville moderne de Novorossiisk, La nécropole de Djurso (Дюрсо), appartenant aux Goths-Tétraxites a été étudiée (Dmitriev 1979 ; 1982 ; 2003 ; Kazanski 2002).

FIGURE 2 Les plaques-boucles des types Krainburg (1,10) et Ljubljana – Dravle et leurs dérivées (2–9,11). 1 : Kertch, tombe 152.1904 ; 2 : Chersonèse, tombe 14.1914 ; 3 : Kertch ; 4 : Loutchistoe, tombe 64 / Лучистое, погр. 64 ; 5 : Skalistoe, tombe 138 ; 6 : Alonia, tombe 8 ; 7 : Louthcistoe, tombe 240 ; 8 : Suuk-Su, tombe 49 ; 9 : Skalistoe, tombe 5 ; 10 : Italie ; 11 : "Fano".

1 : D'APRÈS BIERBRAUER 1975 : TAF. LXXVII.2 ; 2 : MUSÉE DE CHERSONÈSE, PHOTO DE A. AJBABIN ; 3 : MUSÉE D'ERMITGE, PHOTO DE M. KAZANSKI ; 4 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2014 : TABL. 232.3 ; 5 : D'APRÈS AJBABIN 2011 : ABB. 49.2 ; 6 : D'APRÈS TUROVA, TCHERNYCH 2015 : FIG. 32.189 ; 7 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 170.5 ; 8 : AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 170.8 ; 9 : AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 170.9.

limites chronologiques du royaume italo-ostrogothique (Kazanski 2018 : 212 ; Kazanski 2019 : 16).

Les grandes boucles de ceinture à plaque rectangulaire portant un décor imitant celui à taille biseautée (*Kerbschnitt*) appartiennent au type italo-ostrogothique de Ljubljana-Dravle (fig. 2.2-9,11) (Bierbrauer 1975 : 130-133). Ces plaques-boucles sont attestées en Italie et en Illyricum du Nord, faisant partie du royaume italo-ostrogothique (Bierbrauer 1975 : Taf. LVIII.2, LXVI.2, LXXVI.8, LXXXII.1). En plus des exemplaires répertoriés par V. Bierbrauer, il faut mentionner une plaque-boucle découverte à Knin (Menghin *et al.* 1987 : 435, Kat. x,7.v ; Vinski 1991 : Tab. IX.1, XI.1). En dehors du territoire de royaume italo-ostrogothique, une plaque-boucle de ce type a été mise au jour dans la nécropole gépide de Kistelek, en Hongrie orientale (Csallány 1961 : Taf. CXCv.10) et en Bulgarie, à Han Krum (Хан Крѹм), dans la nécropole à l'est de l'église n°2, tombe 2 (fig. 8.6) (Stanev 2008 : Tabl. XXV.2 ; Haralambieva 2015 : Fig. 2). En Crimée, de telles plaques-boucles ont été mises au jour à Kertch,² à Chersonèse, dans la tombe 14.1914 datée de la fin du v^e à la première moitié du vi^e siècle (Ajbabin 1979), et dans des nécropoles du sud-ouest de la Crimée (Section 3. Liste 2). D'après le contexte funéraire des découvertes à Chersonèse, Kistelek et Dravle, les plaques-boucles du type Ljubljana-Dravle appartiennent à une période allant du dernier tiers du v^e au premier tiers du vi^e siècle (Bierbrauer 1975 : 131 ; Ajbabin 1979). Leurs dérivés tardifs provenant des nécropoles du sud-ouest de la Crimée peuvent avoir une datation plus large.

Les boucles de ceinture à grande plaque rectangulaire portant un décor végétal (fig. 3) sont connues en Italie par des découvertes à Turin (lieu exact de découverte incertain) (*Archéologie comparée* 1982 : 279, n°33.055) et Barete (fig. 3.10) (Bierbrauer 1975 : Taf. L.1). Si leur origine précise peut être remise en question, leur provenance italienne est hors de doutes. La pièce de Barete appartient au groupe italo-ostrogothique A2, datable du dernier tiers du v^e au début du vi^e siècle (Bierbrauer 1975 : 130). Ces plaques-boucles et leurs dérivés sont également attestés au nord de la mer Noire, en Crimée du Sud-Ouest, à Kertch et à Taman (fig. 3.1-9) (Section 3. Liste 3).

Une des plaques-boucles nord-pontiques à grande plaque rectangulaire portant un décor végétal était ornée d'un grand cabochon au centre et quatre petits cabochons sur les bords du motif décoratif central. Elle provient de la tombe découverte en 1875 à Dolgaya Skala (Долгая Скала), à Kertch (fig. 4.5) (Section 3. Liste 4). Un tel décor est caractéristique des plaques-boucles de l'époque ostrogothique provenant d'Italie et d'Illyricum occidental,

2 Les indications sur l'origine d'objets provenant d'anciennes collections sont conventionnelles, car elles proviennent des marchands d'antiquités.

FIGURE 3 Les plaques-boucles du groupe Bierbrauer A2 (1–10) et B (11,12). 1 : Kertch ; 2 : Taman ; 3 : Gourzuf ; 4 : Suuk-Su ; 5 : Tchernaya Retchka, tombe 64 ; 6 : Tcoufut-Kale, tombe 21 ; 7 : Skalistoe, tombe 683 ; 8 : Louthcistoe, tombe 229 ; 9 : Suk-Su, tombe 169 ; 10 : “Bartete” ; 11 : Italie ; 12 : Aquileia-Monastero.

1 : D'APRÈS MENGHIN 2007 : 306, I.16.1 ; 2,4 : 2 : D'APRÈS MENGHIN *ET ALII*. 1987 : 103, I.7B ; 3 : MENGHIN *ET AL.* 1987 : 103, KAT. II.7A ; 4 : D'APRÈS MUSÉE D'ERMITAGE, PHOTO DE M. KAZANSKI ; 5 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 106.2 ; 6 : D'APRÈS KROPOTKIN 1958 : FIG. 3.3 ; 7 : D'APRÈS AJBABIN 2011 : ABB. 49.1 ; 8 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 171.2 ; 9 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 171.10 ; 10 : D'APRÈS BIERBRAUER 1975 : TAF. L.1 ; 11 : D'APRÈS BIERBRAUER 1975 : TAF. IL.1 ; 12 : D'APRÈS BIERBRAUER 1975 : TAF. I. 3.

FIGURE 4 Le mobilier de la tombe de Dolgaya Skala de 1875 à Kertch.
D'APRÈS KAZANSKI 1996 : FIG. 4.

appartenant au groupe Bierbrauer B (Bierbrauer 1975 : 145-149). On peut citer les découvertes de la province de Romanga, d'Aquileia-Monastero (fig. 3.12), Barete, Belluno, Desana, Pistola, Piancarani, Rosara³ et des pièces italiennes d'origine exacte inconnue (par ex. fig. 3.11), ainsi que des plaques-boucles d'Illyricum, telles que Kašić, Unešić et Rifnik (Bierbrauer 1975 : Taf. I.3, IX.1, XXIX.1, XXXVI.1, XLIX.1.4, L.2,3, LI.1,3, LII.5, LIII.4, LXI.1,3, LXII.1,3, LXVI.1,3, LXXVII.4). En plus des pièces répertoriées par V. Bierbrauer en 1975, on peut citer les découvertes à Ficarolo, en Italie (*I Goti* 1994 : 186-188, Cat. III.21, III.61) et dans la nécropole de Knin, tombe 173, en Illyricum (Vinski 1991 : Pl. 21.1). Ainsi, les plaques-boucles qui nous intéressent se diffusant en premier lieu sur le territoire du royaume italo-ostrogothique, leur appartenance aux Ostrogoths paraît la plus vraisemblable (Bierbrauer 1975 : 145-149). Une plaque-boucle de ce type provient de la tombe 1 de la nécropole III à Singidunum (Belgrade d'aujourd'hui) (Ivanišević, Kazanski 2002 : 116, 117, Fig. 11). Cette ville a été occupée deux fois par les Ostrogoths : en 470-488 et en 504-510. Une plaque-boucle comparable provient de la tombe 1 de la nécropole de Kapolcs (Dax 1980 : 7. ábra) en Pannonie, dont le territoire faisait également partie du royaume ostrogothique. D'autre part, des plaques-boucles comparables à décor végétal sont attestées en Mésie, à Kosten (Костен), et à Han Krum, nécropole à l'est de l'église n°2, tombe 1 (fig. 8.5) (Stanev 2008 : Tabl. XXIV.3, XXV.1 ; Haralambieva 2015 : Fig. 12).

La chronologie des plaques-boucles du type Bierbrauer B a été établie grâce à deux découvertes. Dans le trésor de Desana, les objets les plus tardifs appartiennent aux premières décennies du VI^e siècle (Aimone 2010 : 214, Tab. 1, n° 2-7, 34-44, 47-49), ce qui permet de dater l'enfouissement du trésor aux années 538-539 (Quast 2010 : 6). La tombe 1 de Singidunum III avait dans son mobilier funéraire deux fibules du type Reggio-Emilia (Ivanišević, Kazanski 2002 : 112, 113, Fig. 8). Le trésor éponyme de Reggio-Emilia, qui contenait ces fibules (Bierbrauer 1975 : Taf. 32 : 1,2), a également livré des monnaies de 450-491 et une fibule romaine cruciforme (Bierbrauer 1975 : Taf. 32. 6), proche de celle de la fameuse tombe de roi franc Childéric, mort en 481-482, ce qui a permis d'abord d'attribuer ce trésor à l'époque de la guerre entre Théodoric et Odoacre (489-493) (Menke 1986 : 245). Cependant, les nouvelles recherches ont démontré la présence dans ce trésor d'objets de la première moitié du VI^e siècle (pour plus de détails voir Baldini Lipolis, Pinar Gil 2010 : 115-117). D'autre part, deux fibules du type Reggio-Emilia ont été mises au jour dans la tombe 2 de la nécropole thuringienne de Gispersleben, ayant contenu également une broche

3 Les lieux exacts des découvertes à Barete, Belluno, Pistola et à Romagna peuvent être remis en doute, mais on peut affirmer l'origine italienne de ces pièces.

FIGURE 5 Les plaques-boucles à plaque losangique portant le décor zoomorphe. 1 : Skalistoe, tombe 288 ; 2 : Aromat, tombe 2 ; 3 : Tchoufut-Kale, tombe 7 ; 4 : Tchoufut-Kale, tombe 98 ; 5,6 : Suuk-Su ; 7,9 : Artek ; 8 : Loutchistoe, tombe 294 ; 10 : Aromat, tombe 1 ; 11 : Lutchistoe, tombe 238 ; 12 : Vecchiazzano.

1 : D'APRÈS AJBABIN 2011 : ABB. 64.1 ; 2 : D'APRÈS AJBABIN 2011 : ABB. 64.2 ; 3 : D'APRÈS KROPOTKIN 1958 : FIG. 3.1 ; 4 : D'APRÈS AMBROZ 1968 : FIG. 3.7 ; 5 : D'APRÈS REPNIKOV 1906 : FIG. 42 ; 6 : D'APRÈS ANDRÁSI 2008 : KAT. N° 82, PL. 43 ; 7 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 188.2 ; 8 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 188.4 ; 9 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 189.1 ; 10 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 189.2 ; 11 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 189.3,4 ; 12 : D'APRÈS BIERBRAUER 1975 : TAF. XLVII.1.

du type local Böhme E de la deuxième moitié du v^e au tout début du vi^e siècle (Böhme 1988 : 57,60). Ainsi, la datation des fibules du type Reggio-Emilia paraît assez large, de la deuxième moitié du v^e à la première moitié du vi^e siècle. Par conséquent, la chronologie des plaques-boucles du type Bierbrauer B peut être limitée de la fin du v^e à la première moitié du vi^e siècle (Kazanski 2019 : 17,18).

Enfin, les plaques-boucles à grande plaque losangique portant un décor zoomorphe (fig. 5) sont assez nombreuses dans les nécropoles du sud-ouest de la Crimée (Section 3. Liste 5). Elles ont, à mon avis, des racines italo-ostrogothiques. Selon A. K. Ambroz, ces plaques-boucles sont d'origine danubienne (Амброз 1968 : 17-20). En effet, les pièces à plaque losangique sont bien connues dans la région balkano-danubienne, mais il s'agit toujours de plaques-boucles typologiquement plus anciennes, servant de lointains prototypes de celles de Crimée (Gavritukhin, Kazanski 2010 : 116-121). À part dans la région balkano-danubienne, ces plaques-boucles anciennes sont présentes en Italie (Bierbrauer 1975 : Taf. IV, XL.2, XLI, LXXIX ; *I Goti* 1994 : III.9, III.11, Fig. III.40, III.46), où elles viennent sans doute du Danube moyen. En revanche, la plaque-boucle à plaque losangique portant un décor cruciforme découverte en Italie, à Vecchiazano (fig. 5.12) est la plus proche des pièces de Crimée (Ambroz 1968 : Fig. 3.3 ; Bierbrauer 1975 : 332-334, Taf. XLVII.1 ; *I Goti* 1994 : III.16, Fig. III.55). Ainsi, il est plus logique de considérer les plaque-boucles de Crimée comme dérivées de celles d'Italie ostrogothique, proches de celle de Vecchiazano (Kazanski 2018 : 212).⁴

2 Fibules

Parmi les fibules de tradition italo-ostrogothique découvertes au nord de la mer Noire, celles du type Udine-Planis, ou plutôt leurs versions locales, sont les plus nombreuses (fig. 6 et 7). Ces fibules se caractérisent par un pied avec un décor végétal longitudinal symétrique, bordant la ligne verticale médiane, qui sépare le pied en deux champs horizontaux. La tête semi-circulaire porte elle aussi un décor végétal stylisé. Ce type a été identifié par V. Bierbrauer comme italo-ostrogothique (groupe I), appartenant à la fin du v^e et au premier tiers du vi^e siècle (Bierbrauer 1975 : 89-91, 113). Cette datation est confirmée par leur découverte dans le trésor de Reggio-Emilia (voir supra), ainsi que par leur présence dans un contexte mérovingien ancien (470/480-530) dans les nécropoles de Saint-Martin-de-Fontenay en Normandie et de Lörrach en Allemagne du Sud

4 Il faut noter également la plaque-boucle découverte à Collegno (province de Turin), assez proche de celle de Vecchiazano (Pejrani Baricco *et alii* 2019 : Fig. 5) (Fig. 9.4).

FIGURE 6 Les fibules digitées du type Udine-Planis et leurs dérivées. 1 : Kertch, tombe 180.1904 ; 2 : Kertch, tombe 78.1907 ; 3 : Kertch, Dolgaya Skala 1875 ; 4 : Loutchistoe, tombe 77 ; 5 : Taman ; 6 : Chersonèse (Rodnoe) ; 7 : Kertch, tombe 38.1876.
1,2,3,7 : MUSÉE D'ERMITAGE, PHOTO DE M. KAZANSKI ; 4 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDONOVA 2014 : TABL. 245.3,6 ; 5 : D'APRÈS WERNER 1961 : TAF. 26.108 ; 6 : PHOTO DE A. AJBABIN.

FIGURE 7 Les fibules digitées du type Udine-Planis et leurs dérivées (suite). 1 : Kertch, tombe 152.1904 ; 2 : Kertch, tombe 1.1977 ; 3 : Loutchistoe, tombe 176 ; 4 : Alonia, tombe 3 ; 5 : Louthcistoe, tombe 240 ; 6 : Artek ; 7 : Bzhid ; 8,12 : Russie du Sud ; 9 : Nikopol ; 10 : Pashkovsky ; 11 : Kertch-Feodosia ; 13, 14 : Kertch.

1 : D'APRÈS AJBABIN 2011 : ABB. 38.6 ; 2 : D'APRÈS AJBABIN 1990 : FIG. 15.5 ; 3 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2008 : FIG. 16.8 ; 4 : D'APRÈS TUROVA, TCHERNYCH 2015 : FIG. 24.121,122 ; 5 : D'APRÈS AJBABIN, HAJREDINOVA 2017 : FIG. 170.6 ; 6 : D'APRÈS GAVRITUHIN 2011 : 477, FIG. 5.22 ; 7 : D'APRÈS GAVRITUHIN 2011 : FIG. 7.15 ; 8 : D'APRÈS GAVRITUHIN 2011 : FIG. 7.41 ; 9 : D'APRÈS WERNER 1961 : TAF. 26.109 ; 10 : D'APRÈS MASTYKOVA 2009 : FIG. 39.1 ; 11 : D'APRÈS GAVRITUHIN 2011 : FIG. 8.7 ; 12 : D'APRÈS KÜHN 1974 : TAF. 264.67.5 ; 13 : D'APRÈS ANDRÁSI 2008 : CAT. N° 19 ; 14 : D'APRÈS ANDRÁSI 2008 : CAT. N° 20.

(voir en dernier lieu Kazanski 2019 : 39, avec la bibliographie). Les découvertes au nord de la mer Noire (Crimée, Taman, région du Kouban et la côte nord-caucasienne) ont été répertoriées par A. Ajbabin, I. Zasetskaya et I. Gavrituhin (Ajbabin 1990 ; Засецкая 1998 ; Gavrituhin 2011) (Section 3. Liste 6). Les dérivés locaux des fibules du type Udine-Planis sont bien connus sur la côte ouest de la mer Noire, en Mésie (Stanev 2008 : Табл. XI.3, XII.1,2 ; Dumanov 2012 : Обр. 19, 20, 22 ; Haralambieva 2015 : Fig. 3, 5) (fig. 8.3,4). Selon I. Gavrituhin, qui a fait une étude de synthèse sur les fibules du type Udine-Planis et leurs dérivés, des séries locales balkaniques et pontiques se forment, sur la base de prototypes italo-ostrogotiques, autour de 530 (Gavritukhin 2011).

Parmi d'autres types de fibules digitées, il faut citer les broches portant un décor végétal avec deux volutes sur la tête et un décor en grille sur le pied, provenant de Kertch et de Taman (fig. 8.1,2) (Section 3. Liste 7). Ces fibules ont des parallèles dans les antiquités italo-ostrogotiques et alémaniques de la deuxième moitié du v^e siècle (Bierbrauer 1975 : Taf. XLIV.2, LXXXII.3 ; Menkie 1986 : 253-256). Cependant, des fibules proches, dites du type Reuden, existent également en Thuringe (Kühn 1974 : 749-757, Taf. 263.66. 1-3,5,8,10,13, 264.66.14-20), ce qui rend leur identification culturelle plus difficile. D'autre part, des fibules digitées portant un décor similaire sont attestées en Espagne wisigothique (Duratón ou Castiltierra) (Kazanski 2019 : Fig. 5,6), et en Gaule, à Toulouse, église de Saint-Pierre-des-Cuisines, à Fère-en-Tardenois et à Arcy-Sainte-Restitue. Elles ressemblent aussi aux fibules dites du type Mistřín, qui se diffusent dans la région du Danube moyen dans les dernières décennies du v^e siècle (Kazanski 2019 : 41).

Comme cela a été dit plus haut, l'apparition d'objets germaniques en Crimée a été reliée à l'arrivée d'un contingent militaire formé en partie de Goths (voir supra) (sur la présence des Goths dans le corps expéditionnaire voir : John, Bishop of Nikiu, *Chronicle*, xc.66 ; *The Chronicle of John Malalas*, 18.14.432). Il s'agit d'une action militaire entreprise par Justinien en 527/528 ou 533/534 contre les Huns, qui s'étaient emparés du Bosphore Cimmérien (pour plus de détails : Artamonov 1962 : 89, 90 ; Ajbabin 2011 : 84-88). Ces Goths peuvent être les *Gothi Minores*, un peuple nombreux, vivant en Mésie (Jordanès, *Getica*, 267) et dont les descendants, parlant leur *lingua theodisca* y sont attestés encore au ix^e siècle (Wolfram 1990 : 34). Les archéologues bulgares ont démontré l'existence de nombreux objets de tradition germanique orientale en Mésie, parmi lesquels ceux d'origine italo-ostrogotiques sont bien visibles, comme les plaques-boucles du type Ljubljana-Dravle, les plaques-boucles à décor végétal et les fibules du type Udine-Planis (voir supra.) (fig. 8. 3-6). Il n'est donc pas exclu que l'Empire ait installé en Mésie, parmi les *Gothi Minores*, des

FIGURE 8 Les fibules digitées portant un décor végétal en forme de deux volutes sur la tête et un décor grillée sur le pied (1,2) et les objets de tradition italo-ostrogothique en Mésie (3–5). 1 : Taman ; 2 : Kertch ; 3 : Vojnikovo (Войниково) ; 4, 6 : Han Kum, tombe 2 ; 5 : Han Krum, tombe 1.

1 : D'APRÈS KÜHN 1965 : TAF. 78, ABB.12.B ; 2 : D'APRÈS WERNER 1961 : TAF. 30.119 ; 3 : D'APRÈS STANEV 2008 : TABL. XI.1 ; 4 : D'APRÈS STANEV 2008 : TABL. XII.1,2 ; 5 : D'APRÈS STANEV 2008 : TABL. XXV.1 ; 6 : D'APRÈS STANEV 2008 : TABL. XXV.2.

FIGURE 9 Les objets venant de la tombe 5 de Collegno.
D'APRÈS PEJRANI BARICCO ET ALII 2019, FIG. 5.

Ostrogoths italiques avec leurs familles, capturés pendant la Guerre Gothique et les ait chargé d'un service militaire, comme cela a été fait ailleurs, par exemple en Egypte (Zuckerman 2004 : 170).⁵ On peut également évoquer la déportation des Vandales capturés en Afrique du Nord et envoyés en Mésopotamie pour défendre les frontières contre les Sassanides (Procopé, *De bello vandalico*, II.14.17,18). Ces Vandales formaient cinq unités de *Vandali Iustiniani* (Procopé, *De bello persico*, II.21.4, cf. Stein 1949 : 320 ; Courtois 1955 : 355).

Cependant, à mon avis, il est improbable que Justinien ait pu utiliser en 527/528 ou en 533/534 des prisonniers capturés en Italie, car la Guerre gothique n'a commencé qu'à l'été 535. Néanmoins, il a pu les envoyer plus tard, pour renforcer les garnisons byzantines déjà sur place. D'autre part, un certain nombre d'Ostrogoths a pu être capturé par les Byzantins en 530, lors d'une attaque contre le Sirmium ostrogothique. En effet, en 530, les Gépides, les Hérules et le seigneur de guerre "indépendant" Mundon, avec l'accord tacite de Justinien, attaquent le Sirmium mais leur assaut est repoussé. Cependant, en 535, l'armée byzantine s'empare quand même du Sirmium (Stein 1949 : 307, 308 ; Wolfram 1990 : 352). Il est possible que lors de ces événements, une partie des Ostrogoths ait été capturé et se soit retrouvé sous la coupe de Justinien, pour être envoyé d'abord en Mésie puis dans le Bosphore Cimmérien.

Il est normal que le déplacement hypothétique des Ostrogoths sur le Pont soit attesté exclusivement par des parures féminines. De toute évidence, les guerriers gothiques engagés par Justinien étaient accompagnés de leurs familles, et comme tout archéologue travaillant sur les antiquités barbares d'Europe le sait, dans les sociétés traditionnelles, c'est le costume féminin qui garde les traits "ethnographiques" (voir supra.), tandis que dans ces sociétés, l'habit des hommes appartient le plus souvent à la mode militaire en vigueur, dans ce cas précis provenant de l'armée de Justinien.

3 Les objets de tradition italo-ostrogothique au Nord de la mer Noire

3.1 Liste 1. Les plaques-boucles du type Kraiburg.

1. Kertch (fig. 2.1).

Tombeau 163.1904.

Shkorpil 1907 : 46 ; Bierbrauer 1975 : Taf. LXXVII.2 ; Ajbabin 1990 : fig. 26.4 ; Kazanski 1996 : Fig. 6.2 ; Zsatskaya 2004 : Fig.12.4, Cat. 52 ; Ajbabin 2011 : Abb. 36.3 ; Kazanski 2018 : Fig. 1.1 ; Kazanski 2019 : Fig. 1.1.

5 C. Zuckerman cite notamment les témoignages de Procope de Césarée sur le recrutement des prisonniers militaires ostrogothiques en Italie dans l'armée byzantine : Procope, *De bello gothico*, I.10.37, II.11.20, 28.30 etc.

3.2 *Liste 2. Les plaques-boucles du type Ljubljana – Dravle et leurs dérivées.*

1. Kertch (fig. 2.3).

Ajbabin 1990 : Fig. 24.3 ; Kazanski 1996 : Fig. 13.6 ; Kazanski 2018 : Fig. 2.4 ; Kazanski 2019 : Fig. 1.3

2. Chersonèse (fig. 2.2).

Tombe 14.1914.

Ajbabin 1990 : Fig. 24.1 ; Kazanski 1998 : Fig. 6.5 ; Hajredinova 2002 : Fig. 1.10, 19.4 ; Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14. 1 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.1 ; Kazanski 2018 : Fig. 1.6 ; Kazanski 2019 : Fig. 1.2

3. Skalistoe (Скалистое).

3a. Tombe 5 (fig. 2.9).

Ajbabin 1990 : Fig. 24.2 ; Vejrnar, Ajbabin 1993 : Fig. 3.5 ; Hajredinova 2002 : Fig. 1.13 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.9.

3b. Tombe 138 (fig. 2.5).

Ajbabin 1990 : Fig. 24.5 ; Vejrnar, Ajbabin 1993 : Fig. 9.138.1 ; Ajbabin 2011 : Abb. 49.2 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 106.1, 170.3.

4. Loutchistoe (Лучистое).

4a. Tombe 64 (fig. 2.4).

I Goti 1994 134, 135, Fig. 11.54 ; Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.5 ; Ajbabin, Hajredinova 2014 : Tabl. 232. 3 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.4 ; Kazanski 2019 : Fig. 1.4

4b. Tombe 240 (fig. 2.7).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.7 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.5.

5. Suuk-Su (Суук-Су).

Tombe 49 (fig. 2.8).

Repnikov 1906 : Tabl. IX.3 ; Ajbabin 1990 : Fig. 24.5 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.8.

6. Alonia (Алония).

Tombe 8 (fig. 2.6).

Turova, Tchernych 2015 : Fig. 32.189.

3.3 *Liste 3. Les plaques-boucles à grande plaque rectangulaire portant un décor végétal du groupe Bierbrauer A2 et leurs dérivées.*

1. Gourzouf (Гурзюф).

Achat (fig. 3.3).

Menghin *et al.* 1987 : 103, Kat. II.7a ; Ajbabin 1990 : Fig. 25.1 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 106.3 ; Eger 2017 : N° 48 ; Kazanski 2019 : Fig. 2.4.

2. Suuk-Su.

2a. Tombe 169 (fig. 3.9).

Repnikov 1907 : Tabl. XV.2 ; Ajbabin 1990 : Fig. 25.5 ; Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.11 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 171.10 ; Kazanski 2018 : Fig. 2.2 ; Kazanski 2019 : Fig. 2.5.

2b. Hors contexte (fig. 3.4).

Repnikov 1906 : Tabl. IX.1 ; Ajbabin 1990 : Fig. 25.2 ; Kazanski 1996 : Fig. 13.5 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 171.12 ;

3. Skalistoe.

Tombe 683 (fig. 3.7).

Ajbabin 1990 : Fig. 25.6 ; Vejrnarn, Ajbabin 1993 : Fig. 110.683.1 ; Ajbabin 2011 : Abb. 49.1 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 171.11.

4. Tchernaiia Retchka (Черная Речка).

Tombe 64 (fig. 3.5).

Babentchikov 1961 : Tabl. XI.1 ; Ajbabin 1990 : Fig. 24.4 ; Hajredinova 2002 : Fig. 1.14 ; Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.3 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 106.2.

5. Loutchistoe.

Tombe 229 (fig. 3.8).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.9 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 171.2.

6. Tchoufout-Kale (Чуфут-Кале).

Tombe 21 (fig. 3.6).

Kropotkin 1958 : Fig. 3.3 ; Ajbabin 1990 : Fig. 25.3 ; Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.13 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 171.6.

7. Kertch.

Achat de 1867 (fig. 3.1).

Ajbabin 1990 : Fig. 245.4 ; Menghin 2007 : 306, I.16.1 ; Kazanski 2019 : Fig. 2.1.

8. Taman (fig. 3.2).

Menghin *et al.* 1987 : 103, Kat. II.7b ; Kazanski 2018 : Fig. 2.1 ; Eger 2017 : N° 48 ; Kazanski 2019 : Fig. 2.2.

3.4 *Liste 4. Les plaques-boucles à grande plaque rectangulaire ornée des cabochons du groupe Bierbrauer B.*

1. Kertch.

Tombe de 1875 à Dolgaya Skala (Долгая Скала) (fig. 4.5).

Ajbabin 1990 : Fig. 26.1 ; Kazanski 1996 : Fig. 4.5 ; Kazanski 2018 : Fig. 3.5 ; Kazanski 2019 : Fig. 2.3.

3.5 *Liste 5. Les plaques-boucles à grande plaque losangique portant un décor zoomorphe.*

1. Artek (Артек) (fig. 5.7,9).

Repnikov 1906 : Tabl. VIII, 2,6 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 188.2, 189.1.

2. Suuk-Su (fig. 5.5,6).

hors contexte.

Repnikov 1906 : Fig. 42 ; 1907 : tabl. XIV.4 ; András 2008 : Kat. N° 82, Pl. 43 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 188.3 ; Kazanski 2018 : Fig. 1.4

3. Tchoufout-Kale.

3a. Tombe 7 (fig. 5.3).

Kropotkin 1958 : Fig. 3.1 ; Ambroz 1968 : 17, Fig. 3.10.

3b. Tombe 98 (fig. 5.4).

Ambroz 1968 : Fig. 3.7

4. Loutchistoe.

4a. Tombe 238 (fig. 5.11).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 12.51, 13.5 ; Ajbabin, Hajredinova 2005 : Fig. 10.3 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 189.3,4.

4b. Tombe 294 (fig. 5.8).

Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 188.4.

5. Skalistoe, tombe 288 (fig. 5.1).

Vejmarn, Ambroz 1980 ; Ajbabin 1990 : Fig. 36.1 ; Vejmar, Ajbabin 1993 : Fig. 376.1 ; Kazanski 1996 : Fig. 13.7 ; Ajbabin 2011 : Abb. 64.1 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 188.1.

6. Aromat (Аромат).

6a. Tombe 1 (fig. 5.10).

Loboda 1976 : Fig. 4.1 ; Ajbabin 1990 : Fig. 36.2 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 189.2.

6b. Tombe 2 (fig. 5.2).

Ajbabin 2011 : Abb. 64.2 ;

7. Simeiz – Goluboj Zaliv (Симеиз-Голубой Залив).

Moltchanov 1988.

3.6 *Liste 6. Les fibules digitées du type Udine-Planis et leurs dérivées.*

1. Chersonèse.

Rodnoe (Родное), environs de Chersonèse (fig. 6.6).

Kazanski 1998 : fig. F.8 ; Gavrituhin 2011 : 476 ; Kazanski 2018 : Fig. 4.7 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.6.

2. Kertch.

2a. Dolgaya Skala (Долгая Скала). Tombe de 1875 (fig. 4.1,3 ; fig. 6.3).

Kazanski 1996 : Fig. 4.1,3 ; Zasetskaya 1998 : Tabl. IV.49 ; Gavrituhin 2011 : 475 ; Kazanski 2018 : Fig. 3.1,3 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.3.

2b. Tombe 38.1876 (fig. 6.7).

Kazanski 1996 : Fig. 11.3 ; Zasetskaya 1998 : Tabl. v.67,68 ; Gavrituhin 2011 : 475 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.7.

2c. Tombe 152.1904 (fig. 7.1).

Zasetskaya 1998 : Tabl. v.65,66, XVIII.1,2 ; Gavrituhin 2011 : 476 ; Ajbabin 2011 : Abb. 38.6.

2d. Tombe 180.1904 (fig. 6.1).

Ajbabin 1990 : Fig. 15.6 ; Kazanski 1996 : Fig. 7.1,4 ; Zasetskaya 1998 : Tabl. IV.57,58, XIX.1,2 ; Gavrituhin 2011 : 475 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.1.

2e. Tombe 78.1907. (fig. 6.2)

Kazanski 1996 : Fig. 9.10,11 ; Zasetskaya 1998 : Tabl. IV.59.60, XVI.6,7 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.2.

2f. Tombe 1.1977 (fig. 7.2).

Ajbabin 1990 : Fig. 15.5 ; Gavrituhin 2011 : 475.

2g. Hors contexte (fig. 7.13,14).

Menghin *et al.* 1987 : 110, I,16.f ; Andrási 2008 : Cat. N° 19,20 ; Gavrituhin 2011 : 479, Fig. 8.7.

3. Taman (fig. 6.5).

Werner 1961 : Taf. 26.108 ; Gavrituhin 2011 : 475 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.5.

4. Loutchistoe.

4a. Tombe 77 (fig. 6.4).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 15.10 ; Gavrituhin 2011 : 475 ; Ajbabin 2011 : Abb. 43.3 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 172.8, 173.3,4 ; Kazanski 2019 : Fig. 3.4.

4b. Tombe 176 (fig. 7.3).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 16.8.

4c. Tombe 240 (fig. 7.5).

Ajbabin, Hajredinova 2008 : Fig. 14.8 ; Gavrituhin 2011 : 476 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 170.6.

5. Alonia (Алония).

Tombe 3 (fig. 7.4).

Turova, Tchernych 2015 : Fig. 24.121,122 ; Ajbabin, Hajredinova 2017 : Fig. 181.3,4.

6. Artek (ou Suuk-Su ?) (fig. 7.6).

Repnikov 1906 : 49, Tabl. VI.2 ; Gavrituhin 2011 : 477, Fig. 5.22.

7. Bzhid (Бжид) (fig. 7.7).

Tombe 144.

Mastykova 2009 : Fig. 39.2 ; Gavrituhin 2011 : 477, Fig. 7.15.

8. Pashkovsky (Пашковский), fouilles de 1927 (fig. 7.10).

Mastykova 2009 : Fig. 39.1 ; Gavrituhin 2011 : 477 ; Pokrovskij 2016 : Fig. 3.

9. Nikopol (Никополь)⁶ (fig. 7.9).

Werner 1961 : Taf. 26.109 ; Gavrituhin 2011 : 477, Fig. 7.38.

10. "La Russie du Sud" (fig. 7.8,12).

Kühn 1974 : Taf. 264.67.5,6 ; Gavrituhin 2011 : 477, Fig. 7.41.

⁶ C'est plutôt le lieu d'achat.

3.7 *Liste 7. Les fibules digitées portant un décor végétal en forme de deux volutes sur la tête et un décor grillée sur le pied.*

1. Kertch (fig. 8.2).

Werner 21961 : Taf. 30.119 ; Menghin *et al.* 1987 : 102, 1.5f ; Kazanski 2019 : Fig. 4.2.

2. Taman (fig. 8.1).

Menke 1986 : Abb.11.1 ; Kazanski 2018 : Fig. 4.1,2.

Bibliographie

- Ajbabin, A. I. (Айбабин, А. И.), 1979. "Pogrebenija vrroj poloviny v – permoj poloviny VI v. v Krymu" (Погребения второй половины v – первой половины VI в. в Крыму), in: *Kratkie Soobschenija Instituta Arheologii (Краткие Сообщения Института Археологии)*, 158, 22-34.
- Ajbabin, A. I. (Айбабин, А. И.), 1990. "Hronologija mogil'nikov Kryma pozdnerimskogo i rannesrednevekovogo vremeni" (Хронология могильников Кыма позднеримского и раннесредневекового времени), in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии)* 1, 3-86, 175-241.
- Ajbabin, A. I., 2011. *Archäologie und Geschichte der Krim in byzantinischer Zeit*. Mainz: Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums.
- Ajbabin, A. I., Hajredinova, E. H. (Айбабин, А. И., Хайрединова, Э. Х.), 2005. "Novye vizantijskie prjazhki iz Jugo-Zapadnogo Kryma" (Новые византийские пряжки из Юго-Западного Крыма), in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии)*, 11, 289-313.
- Ajbabin, A. I., Hajredinova, E. H. (Айбабин, А. И., Хайрединова, Э. Х.), 2008. *Mogil'nik u sela Lutchistoe. Tom I. Raskopki 1977, 1982-1984 godov (Могильник у села Лучистое. Том I. Раскопки 1977, 1982-1984 годов)*. Simferopol-Kertch: Krymskoe otdelenie Instituta Vostokoveden'ja RAN -Centr arheologitcheskih issledovanij Demetra.
- Ajbabin, A. I., Hajredinova, E. H. (Айбабин, А. И., Хайрединова, Э. Х.), 2014. *Mogil'nik u sela Lutchistoe. Tom II. Raskopki 1984, 1986, 1991, 1993-1995 godov (Могильник у села Лучистое. Том II. Раскопки 1984, 1986, 1991, 1993-1995 годов)*. Kiev: Majster Knig.
- Ajbabin, A. I., Hajredinova, E. H. (Айбабин, А. И., Хайрединова, Э. Х.), 2017. *Krymskie goty strany Dori (seredina III-VII v. (Крымские готы страны Дори (середина III-VII в.))*. Simferopol: Antikva.
- Aimone, M., 2010. *Il tesoro di Desana. Una fonte per lo studio della società romano-ostrogota in Italia*. Oxford: Archaeopress.
- Ambroz, A. K. (Амброз А. К.), 1968. "Dunajskie elementy v rannesredenvekovoj kul'ture Ekyuma (VI-VII vv.)" (Дунайские элементы в раннесредневековой культуре Екума (VI-VII вв.))

- Крыма (VI-VII вв.)), in: *Kratkie Soobschenija Instituta Arheologii* (Краткие Сообщения Института Археологии) 113, 10-23.
- Andrási, J., 2008. *The Berthier-Delagarde Collection of Crimean Jewellery in the British Museum und Related Material*. London: The Trustees of the British Museum.
- Artamonov, M. I. (Артамонов М. И.), 1962. *Istorija hazar* (История хазар). Leningrad: Izdatel'stvo gosudarstvennogo Ermitazha.
- Archéologie comparée: Afrique, Europe occidentale et centrale*. Paris: Réunion des musées nationaux, 1982.
- Babentchikov, V. P. (Бабенчиков В. П.), 1961. "Tchernorithcens'ky mogil'nik" (Черонриченський моги́льник), in: *Arheologitchni pam'jantki URSS* (Археологичні пам'ятки УРСР) 13.
- Baldini Lipolis, I., Pinar Gil, J., 2010. "Osservazioni sul tesoro di Reggio Emilia", in: Ebanista, C., Rotili, M. (eds.), *L'Italia e il Mediterraneo tra il V secolo e la metà del VI. Ciumitile*: Tavolario edizioni, 113-128.
- Bierbrauer, V., 1975. *Die ostgotischen Grab- und Schatzfunde in Italien*. Spoleto: Centro Italiano di s sull'Alto Medioevo.
- Böhme, H.-W., 1988. "Les Thuringiens dans le Nord du royaume franc", in: *Revue Archéologique de Picardie* 3-4, 57-69.
- Courtois, C., 1955. *Les Vandales et l'Afrique*. Paris: Arts et Métiers graphiques.
- Csallány, G., 1961. *Archäologische Denkmäler der Gepiden in Mitteldonaauraum (454-568 u.Z.)*. Budapest: Verlag der Ungarischen Akademie der Wissenschaften.
- Dax, M., 1980, "Keleti germán női sírok Kapolcson", in: *A Veszprém Megyei Múzeumok Közleményei* 15 97-106.
- Dmitriev A. V. (Дмитриев А. В.), 1979. "Pogrebenija vsadnikov i boevyh konej v mogilnike epohi pereselenija narodov na r. Djurso liz Novorossijska" (Погребения всадников и боевых коней в могильнике эпохи переселения народов на р. Дюрсо близ Новороссийска), in: *Sovetskaja Arheologija* (Советская Археология) 4, 212-229.
- Dmitriev A. V. (Дмитриев А. В.), 1982. "Rannesrednekovyie fibuly iz mogilnika na r. Djurso" (Раннесредневековые фибулы из могильника на р. Дюрсо), in: Ambroz A.K. (Амброз А.К.), Erdelyi I. (Эрдели И.) (eds.), *Drevnosti epohi Velikogo pereselenija narodov v-VIII vekov* (Древности эпохи Великого переселения народов V-VIII веков). Moskva: Nauka, 69-107.
- Dmitriev A. V. (Дмитриев А. В.), 2003. "Mogilnik Djurso – etalonnyj pamjatnik drevnostej v-IX vekov" (Могильник Дюрсо – эталонный памятник древностей V-IX веков), in: Makarova T. I., (Макарова Т. И.), Pletneva S. A. (Плетнева С. А.) (eds.), *Krym, Severo-Vostocnoe Prichetchnomorie i Zakavkazie v epohu srednevekov'ja IX-XIII века* (Крым, Северо-Восточное Причерноморье и Закавказье в эпоху средневековья IX-XIII века). Moskva: Nauka, 200-206.

- Dumanov, B. (Думанов, Б.), 2012. "Dolnodunavskite gotski pametnici, ukrashe- ni s Ketbschnitt ; Fibuli" (Долнодунавските готски паметници, украсени с Kerbschnitt. Фибули), in: *Selischna Arheologija (Селишна Археология)* 7, 112-151.
- Eger, C., 2017. *Goldenens Zeitalter. 100 Meisterwerke der Völkerwanderungszeit* (Köln – München: Römisch-Germanisches Museum der Stadt Köln, Hirmer Verlag GmbH).
- Gavrituhin, I. O. (Гавритухин, И. О.), 2011. "Fibuly tipa Udine-Planis" (Фибулы типа Удине-Планис), in: Sharov O. V. (Шаров О. В.), (ed.), *Peterburgsky apokrif. Poslanie ot Marka (Петербургский апокриф. Послание от Марка)*. Sankt-Peterbourg-Kishenev: Stratum plus, 463-490.
- Gavritukhin, I., Kazanski, M., 2010. "Bosporus, the Tetraxite Goths and the Northern Caucasus Region during the Second Half of the Fifth and the Sixth Centuries", in: Curta F. (dir.). *Neglected Barbarians*. Turnhout, Brepols, 83-136.
- Haïredinova, E. H. (Хайрединова Э. А.), 2002. "Zhensky ostjum vaervarov Jugo-Zapadnogo Kryma v – v pervoj polovine VI vv." (Женский костюм варваров Юго-Западного Крыма в – в первой половине VI вв.), in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии)*, 9, 53-118.
- Haralambieva, A., 2015. "East Germanic Heritage on the Western Littoral of the Black Sea. Bow-Broches of the Szekszárd – Palánk und Udine-Planis as Archaeological Evidence", in: Vida T. (ed.). *Romania Gothica II. The Frontier World Romans, Barbarians and Military Culture*. Budapest: Institute of Archaeological Science at the Eotvos Lorand University, 577-583.
- I Goti*. Milano: Electa Lombardia, 1994.
- Ivanišević, V., Kazanski, M., 2002. "La nécropole de l'époque des Grandes Migrations à Singidunum", in: *Singidunum* 3, 101-157.
- John, Bishop of Nikiu. Chronicle*. Engl. translation by R. H. Charles. London: Williams & Norgate, 1916. URL: http://www.tertullian.org/fathers/nikiu2_chronicle.htm#225 (consulté le 5.01.2016 г.).
- Kazanski, M., 1996. "Les Germains orientaux au Nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du V^e s. et au VI^e s.", in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии)* 5, 324-337, 567-581.
- Kazanski, M., 1998. "Les Barbares à Chersonèse (V^e-VI^e s.)", in: ЕΥΨΥΧΙΑ. *Mélanges offerts à Hélène Ahrweiler*. Paris: Publications de la Sorbonne, 329-344.
- Kazanski, M., 1999. "Die Krim und ihre Beziehungen zu Mittel- und Westeuropa im 5. und 6. Jahrhundert", in: Werner, T. (Ed.), *Unbekannte Krim. Archäologische Schätze aus drei Jahrtausenden*. Heidelberg: Keher Verlag, 94-101.
- Kazanski M., 2002. "Die Chronologie der Anfangsphase des Gräberfeldes von Djurso", in: Tejral J. (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonaauraum*. Brno:

- Archäologisches Institut der Akademie der Wissenschaften der Tschechischen Republik Brno, 137-158.
- Kazanski, M., 2006. "Suuk-Su", in: *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde* 30. Berlin- New- York, 157-160.
- Kazanski, M., 2009. "Les relations de la Crimée avec l'Europe centrale et orientale durant les V^e-VI^e siècles", in: Kazanski, M. *Archéologie des peuples barbares* (Florilegium magistrorum historiae archaeologiaeque Antiquitatis et Medii Aevi v). Bucarest-Brăila: Editura Academiei Române, 405-423.
- Kazanski, M., (Казанский М.), 2018. "Justinian I i drevnsoti italjskih ostrogotov v Krymu" (Юстиниан I и древности итальянских остроготов в Крыму), in: *Materialy po arheologii i istorii antitchnogo i srednevekovogo Kryma* (Материалы по Археологии и Истории Античного и Средневекового Крыма) 10, 211-220.
- Kazanski, M., 2019a. "Fibules digitées de tradition" danubienne "de l'époque des Grandes Migrations, découvertes en Gaule du Sud", in: *Archéologie du Midi médiéval* 34, 37-49.
- Kazanski, M. (Казанский М.), 2019b. "O pojavlenii ostrogotov i gepidov v Krymu i na Tamani v VI veke" (О появлении остроготов и гепидов в Крыму и на Тамани в VI веке), in: Alekseenko N.A. (Алексеев Н.А.) (ed.), *ХЕРСОНΟΣ ΘΕΜΑΤΑ. Том 2. Мирь Византии* (ХЕРСОНΟΣ ΘΕΜΑΤΑ. Том 2. Миров Византии). Simferpol: Institut Arheologii Kryma RAN, 15-34.
- Kropotkin V. V. (Кропоткин В. В.), 1958. "Iz istorii srednevekovogo Kryma (Tchufut-Kale i vopros lokalizacii goroda Fully) (Из истории средневекового Крыма (Чуфут-Кале и вопрос локализации города Фуллы))", in: *Sovetskaja Arheologija* (Советская Археология) 28, 198-218.
- Kühn H., 1965. *Die Germanischen Buegelfibeln der Völkerwanderungszeit in der Rheinprovinz*. Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt.
- Kühn H., 1974. *Die Germanischen Buegelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*. Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt.
- Loboda, I. I. (Лобода, И. И.), 1976. "Novye rannesrednevekovye mogil'niki v Jugo-Zapadnom Krymu (Bahtxchisraajsky rajon)" (Новые раннесредневековые могильники в Юго-Западном Крыму (Бахчисарайский район)), in: *Советская Археология* 2, 135-147Б
- Mastykova, A. V. (Мастыкова А. В.), 2009. *Zhensky kostjum Central'nogo i Zapadnogo Prtedkavkaz'ja v konce IV - seredine VI vv.* (Женский костюм Центрального и Западного Предкавказья в конце IV - середине VI вв.). Moscow: Institut Arheologii RAN.
- Menghin, W. (Ed.), 2007. *Merowingerzeit – Europa ohne Grenzen. Archäologie und Geschichte des 5. bis 8. Jahrhunderts*. Berlin: Minerva.
- Menghin, W., Springer, T., Wamers, E. (Ed.), 1987., *Hunnen und Avaren. Schätze der Völkerwanderungszeit*. Nürnberg: Germanisches Nationalmuseum.

- Menke, M., 1986. "Archäologische Befunde zu Ostgoten des 5. Jahrhunderts in der Zone nordwärts der Alpen", in: Kmiecinski J. (ed.), *Peregrinatio Gothica* (Archaeologia Baltica VII). Lodz: Katedra archeologii Uniwersytetu Łódzkiego, 239-281.
- Moltchanov, V. (Молчанов В.), 1988. "Pod nozhom bul'dozera okazalsja drevnij pamjatnik v zapovednom meste" (Под ножом бульдозера оказался древний памятник в заповедном месте), in: *Pravda* (Правда) 13.04.1988.
- Pejrani Baricco L., Giostra C., Bedini E., Petiti E., 2019. "The Gothic family group from Collegno (Piemont, province of Turin)", in: Boube E., Corrochano A., Hernandez J. (eds.). *Du royaume goth au Midi mérovingien*. Bordeaux: Ausonius éditions, 373-379.
- Périn, P., Kazanski, M., 2011. "Identity and Ethnicity during the Era of Migrations and Barbarian Kingdoms in the Light of Archaeology in Gaul", in: Mathisen, R. W., Shanzer, D. (ed.). *Romans, Barbarians and the Transformation of the Roman World*. Farnham – Burlington: Ashgate, 299-330.
- Pokrovskij, M. V., 2016. "Pashkovsky mogil'nik № 1" (Покровский, М. В.) ("Пашковский могильник № 1"), in: Smirnov, K. F. (Смирнов К. Ф.). *Pashkovsky mogil'nik № 1. Tom 1. Raskopki Pashkovskogo mogil'nika № 1 d 1947-1949 gg.* (Пашковский могильник № 1. Том 1. Раскопки Пашковского могильника № 1 в 1947-1949 гг.). Moskva: Institut Arheologii RAN, 82-92.
- Procopii Caesariensis opera omnia*. Ed. J. Haury, G. Wirth, tom II; *Περὶ κτισμάτων* (De aedificiis) libri VI. Leipzig: Teubner, 1964.
- Procopii Caesariensis opera omnia*. Ed. J. Haury, G. Wirth, tom II; *De belli libri v-viii*. Leipzig: Teubner, 1963.
- Procopii Caesariensis opera omnia*. Ed. J. Haury, G. Wirth, tom I; *De belli libri i-iv*. Leipzig: Teubner, 1962.
- Procopii Caesariensis opera omnia*. Ed. J. Haury, G. Wirth, tom III; *Historia Arcana*. Leipzig: Teubner, 1963.
- Quast, D., 2010. "Prefazione", in: Aimone, M. *Il tesoro di Desana. Una fonte per lo studio della società romano-ostrogota in Italia*. Oxford: Archaeopress, 5-7.
- Repnikov, N. I., (Репников, Н. И.), 1906. "Nekotorye mogil'niki oblasti Krymskih Gotov" (Некоторые могильники области Крымских Готов), in: *Izvestija Imperatorskoj Arheologičeskoj Komissii* (Известия Императорской Археологической Комиссии) 19, 1-80.
- Repnikov, N. I., (Репников, Н. И.), 1907. "Nekotorye mogil'niki oblasti Krymskih Gotov" (Некоторые могильники области Крымских Готов), in: *Записки Императорского Одесского общества истории и древностей* 27, 101-148.
- Shkorpil, V. V. (Шкорпил В. В.), 1907. "Otchet o rabote v Kertchi v 1904 g." (Отчет о работе в Керчи в 1904 г.), in: *Izvestija Imperatorskoj Arheologičeskoj Komissii* (Известия Императорской Археологической Комиссии) 25, 1-66.
- Stanev, A. (Станев, А.), 2008. *Iztotchnogermanski pametnici ot territorijata na balkanskite provincii na Iztotchna Rimska imperija (v-vi vek)* (Источногермански

- наметници от територията на балканските провинции на Източна Римска империя (V-VI век)). Sofia: Sofijski universitet.
- Stein, E., 1949. *Histoire du Bas-Empire. Tom II. De la disparition de l'Empire d'Occident à la mort de Justinien (476-565)*. Paris – Bruxelles – Amsterdam: Desclée de Brouwer.
- The Chronicle of John Malalas*. Engl. translation by E. Jeffreys, M. Jeffreys, M. Scott. Melbourne: Australian Association for Byzantine Studies, 1986.
- Turova N. P., Tchernych, S. A. (Турова, Н. П., Черныш, С. А.), 2015. "Rannesrednevekovy mogil'nik Alonia na Juznom beregy Kryma" (Раннесредневековый могильник Алония на Южном берегу Крыма), in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии), 20, 113-184.
- Vejmarn, E. V., Ajbabin A. I. (Веймарн Е. В., Айбабинь А. И.), 1993. *Skalistinsky mogil'nik* (Скалистинский могильник). Kiev: Naukova Dimka.
- Vejmarn, E. V., Ambroz, A. K. (Веймарн, Е. В., Амброз А. К.), 1980. "Bol'shaja prjashka is Skalisitinskogo mogil'nika (sklep 288)" (Большая пряжка из Скалистинского могильника (склеп 288)), in: *Sovetskaja Arheologija* (Советская Археология) 3, 247-262.
- Vinski, Z., 1991. "azmatranja o iskopavanjima u Kninu na nalazištu Greblji", in: *Starohrvatska Prosvjeta* 19, ser. III, 5-74.
- Werner, J., 1961. *Katalog der Sammlung Diergardt (Völkerwanderungszeitlicher Schmuck). Band 1. Die Fibeln*. Berlin: Verlag Gebr. Mann.
- Wolfram, H., 1990. *Histoire des Goths*. Paris: Albin, Michel.
- Zasetskaya, I. P. (Засецкая, И. П.), 1998. "Datirovka i porishozhdenie pal'thatykh fibul bosporskogo nekropolja rannesrednevekovogo perioda" (Датировка и порисхождение пальчатых фибул боспорского некрополя раннесредневекового периода), in: *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* (Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии) 6, 394-478.
- Zasetskaya, I., 2004. "On the Chronology of Eagle-Head Buckles from the Necropolis of Bosphorus and South-Crimean Burial-Grounds of the Early Medieval Period (6th-early 7th Centuries AD)", in: *Ancient Civilisations from Scythia to Siberia* 10/1-2, 77-138.
- Zuckerman, C., 2004. *Du village à l'Empire. Autour du registre fiscal d'Aphrotitô (525/526)*. Paris: Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance.